
CÉRÉMONIE
DU CENTENAIRE DE LA MORT
DE
NICÉPHORE NIEPCE

à CHALON-SUR-SAÔNE,

les 4 et 5 juin 1933.

DISCOURS DE M. GEORGES PERRIER,
Membre de l'Académie des sciences.
Président de la Société française de photographie et cinématographie.

C'est en 1822 que le premier, Niepce, à Chalon-sur-Saône, réussit, en recevant sur une surface sensible à la lumière l'image formée dans une chambre noire, à fixer d'une façon stable et durable l'aspect des objets extérieurs. La Photographie était inventée.

Cette date de 1822 a été établie d'irréfutable façon par notre collègue et ami, M. Potonniée, l'homme le mieux documenté sur l'Histoire de la découverte de la Photographie, qu'il vous résumera sans doute dans l'intéressante Conférence que nous attendons de lui ce soir.

Aussi, en 1925, avec trois ans de retard, le centenaire de cette grande découverte fut-il célébré solennellement à Paris. Il donna

lieu à d'éclatantes manifestations auxquelles s'associèrent le Gouvernement et un grand nombre de Corps savants, de Sociétés et d'Institutions. Leur organisation fut confiée par la Société française de Photographie à une Commission, présidée précisément par M. Pottoniée. La Société avait alors à sa tête M. Louis Lumière, l'illustre savant, dont nous regrettons vivement l'absence aujourd'hui. En même temps que les mérites de Niepce, on ne manqua pas de rappeler ceux de Daguerre, son associé à partir de 1829, dont les réalisations lancèrent pour ainsi dire l'invention de Niepce, mais qui, en toute sincérité, ne vint que le second.

Aujourd'hui, nous sommes ici groupés autour de M. le Ministre de l'Education nationale, la Société française de Photographie et de Cinématographie a encore pris la part la plus active aux préparatifs de cette célébration. Mais notre manifestation est, pour ainsi dire, d'un caractère plus intime et plus local. Le Comité de Chalon, présidé par l'actif député-maire de la ville, M. Nouvelle, a laissé peu à faire à notre Société. C'est à deux pas des lieux où il a vécu, lutté et où il est mort, que nous célébrons l'immortelle mémoire de Nicéphore Niepce, inventeur né, génie clair et patient qui, après trente ans d'expériences ruineuses, ne laissa pas les siens dans la fortune, longtemps méconnu, puisque lorsque en 1855 le Conseil municipal de Chalon demanda l'autorisation gouvernementale nécessaire pour lui ériger une statue, le chef de Bureau chargé de l'enquête, répondit: « attendu qu'il n'est pas certain que Niepce ait inventé la Photographie, il n'y a pas lieu quant à présent de lui élever un monument ». Trente ans après seulement, en 1885, cette justice tardive fut rendue à votre compatriote.

Aujourd'hui nous sommes exactement fixés sur son rôle dans une découverte qui, il n'est pas exagéré de le dire, a apporté de profondes modifications dans la vie humaine. Supposez brusquement supprimées toutes ces applications dont l'invention de Niepce renfermait les germes: le portrait des êtres qui nous sont chers, tous les arts et toutes les industries photomécaniques qui ont révolutionné les procédés d'édition, le cinéma qui a conquis en trente ans une éton-

nante importance dans notre vie moderne. Les admirables découvertes de l'Astronomie stellaire, qui nous ouvrent, sur l'origine et l'évolution des mondes, des aperçus tout récemment encore insoupçonnés, aurait-elles été possibles sans la Photographie? Et la Phototopographie, appelée à remplacer bientôt presque partout les procédés de la vieille Topographie classique! Quels changements, quels retours en arrière si tout cela n'était plus!

Oui Niepce créa une Science, un Art, une Industrie féconds en applications d'une étonnante variété et notre pays peut se glorifier d'en avoir été le berceau.

Je lui apporte ici l'hommage de la Société française de Photographie et de Cinématographie que j'ai l'honneur de présider et qui, fondée 21 ans après sa mort, poursuit depuis inlassablement sa tâche. Il me semble qu'à cet hommage s'associent tous ceux, morts ou vivants, dont les travaux ont trouvé dans la Photographie des ressources inépuisables ou qui se sont consacrés au perfectionnement de celle-ci, pour ne nommer que quelques-uns de nos anciens présidents, Marey, Lippmann, Janssen, le colonel Laussedat, le général Sebert, Helbronner. Leur œuvre aurait-elle été ce qu'elle a été si pendant de longues années, dans sa petite maison de St-Loup de Varenne, Niepce n'avait patiemment, inlassablement, poursuivi la solution du problème qui le hantait?

En remerciant le Comité local et la Municipalité de Chalon de leur cordial accueil et d'avoir su donner à l'anniversaire que nous célébrons aujourd'hui un émouvant caractère, et en vous proposant de lever notre verre en leur honneur, je m'incline devant la belle figure de leur compatriote Nicéphore Niepce.

DISCOURS DE M. A. DE LA BAUME PLUVINEL

Membre de l'Académie des sciences.

MESDAMES,
MONSIEUR LE MAIRE,
MESSIEURS,

La photographie a sa place marquée parmi les grandes découvertes du XIX^e siècle. Son développement, à partir du jour où Nicéphore Niepce a obtenu la première image dans la chambre noire, a été singulièrement rapide. Après le procédé au bitume de Judée de Niepce, le daguerréotype nous donna des images d'une extrême finesse qui, pendant une dizaine d'années, émerveillèrent nos ancêtres. Puis, se succédèrent les procédés à l'albumine et au collodion humide, en attendant l'avènement de la merveilleuse plaque au gélatino-bromure d'argent qui nous apporta des couches sensibles pouvant se conserver longtemps et d'une extraordinaire rapidité. Dans l'espace de cinquante ans, l'invention de Niepce était transformée, un art populaire était créé, tout le monde pouvait être photographe. En même temps, des applications de la photographie surgirent de toutes parts et se multiplièrent rapidement dans toutes les branches de l'activité humaine. Plus récemment, la plaque autochrome et la cinématographie, dues toutes deux au génie des frères Lumière, achevèrent de nous donner des images vivantes du monde extérieur, grâce à l'apport de la couleur et du mouvement.

On reconnaîtrait difficilement dans le film rapide d'aujourd'hui la plaque si peu sensible de Niepce. Mais si des perfectionnements profonds ont fait perdre le souvenir du procédé de la première heure, il faut se garder de jeter le voile de l'oubli sur l'inventeur qui, par

ses patientes études, a ouvert la voie à d'autres chercheurs. Honorons la mémoire de Niepce, ce pionnier de la photographie, et admirons également ses successeurs dont le mérite a été souvent très grand. C'est en apportant chacun leur pierre à l'édifice qu'ils ont amené l'art et la science photographiques au degré de perfection atteint aujourd'hui.

On peut dire de la photographie que son but est d'enregistrer d'une manière permanente tout ce que notre œil peut percevoir. Elle reproduit les aspects que nous offre la nature et elle permet même à ses adeptes, qui connaissent toutes les ressources de sa technique, de créer de véritables œuvres d'art, c'est-à-dire d'exprimer la nature d'une manière très personnelle au lieu de la reproduire servilement. La photographie est aussi un précieux auxiliaire de l'Art en permettant d'obtenir des reproductions fidèles des œuvres de nos grands Maîtres et de les répandre dans tous les milieux. En cela la photographie peut revendiquer sa place à côté de l'imprimerie qui assure la diffusion de la pensée humaine dans le monde entier.

Comme moyen de documentation, la photographie nous offre des ressources inappréciables : elle fixe d'une manière définitive les événements de chaque jour, quelque fugitifs qu'ils soient, et assure ainsi l'authenticité de l'Histoire ; ou bien, plus modestement, elle enregistre les menus faits de la vie familiale et permet de conserver l'image de ceux qui nous sont chers, image évocatrice de souvenirs heureux.

Pour atteindre ces buts, la photographie met en œuvre des procédés qui relèvent de la physique et de la chimie, mais ses attaches avec ces sciences anciennes ne l'empêchent pas de constituer à l'heure actuelle une science indépendante, se perfectionnant chaque jour et présentant, par elle-même, un haut intérêt. C'est l'importance de la photographie en tant que science et c'est aussi l'aide inappréciable qu'elle apporte aux recherches scientifiques qui me valent l'honneur de représenter l'Académie des sciences à ces fêtes organisées par la ville de Chalon-sur-Saône en l'honneur de Nicéphore Niepce, le créateur de la photographie.

Après avoir progressé à ses débuts par des moyens plutôt empiriques, la photographie est maintenant l'objet de recherches qui se poursuivent avec toute la rigueur des méthodes scientifiques. La théorie du mécanisme de l'action de la lumière est loin d'être élucidée, on ignore quelle est la modification que subissent les composés sensibles quand ils absorbent de l'énergie, et l'image latente n'a pas encore livré son secret. Les études que l'on poursuit pour résoudre ces questions auront peut-être une conséquence importante: elles aideront à pénétrer la nature de la matière et de la lumière, ces perpétuelles énigmes des physiciens.

La plupart des recherches dont la plaque sensible est l'objet visent surtout à la perfectionner. Dès maintenant, nous pouvons escompter que les couches sensibles gagneront encore en rapidité et qu'elles deviendront capables d'être impressionnées par une gamme de radiations de plus en plus étendue. La photographie à l'aide de radiations calorifiques sera l'œuvre de demain et, peut-être aussi dans un avenir prochain, les ondes électriques elles-mêmes pourront-elles agir sur les couches sensibles.

Quant aux applications de la photographie aux sciences, elles sont illimitées. Dans tous les domaines, la plaque photographique peut remplacer l'œil de l'observateur et, le plus souvent, elle lui est infiniment supérieure; suivant l'heureuse expression de Janssen elle constitue la rétine du savant. L'Astronome, le Physicien, le Géographe, le Physiologiste, le Zoologiste, le Botaniste, le Géologue même, trouvent dans la photographie un précieux auxiliaire pour mener à bien leurs recherches. Je suis donc assuré d'être ici l'interprète de tous mes confrères de l'Académie des sciences, qui ont pu apprécier les bienfaits de la photographie, en apportant leur tribut de reconnaissance au précurseur modeste et longtemps méconnu qui, le premier, est parvenu à fixer l'image de la nature au fond de la chambre noire.

Parmi les multiples applications de la photographie aux sciences d'observation, il convient de réserver une place de choix à la photographie astronomique. Aussi me sera-t-il permis de céder à la ten-

tation en disant quelques mots à ce sujet. Lorsqu'on ne connaissait que les plaques au collodion humide, le Soleil était le seul astre dont on pouvait aborder l'étude par la photographie; mais, depuis que l'on dispose des plaques extrêmement rapides au gélatino-bromure d'argent, les étoiles elles-mêmes peuvent laisser leurs traces sur les couches sensibles et, de ce fait, les méthodes d'observation de l'astronomie stellaire ont été complètement transformées. La grande supériorité que la plaque photographique présente sur l'œil est due, comme on le rappelait hier, à ce qu'elle totalise l'énergie lumineuse et que, par conséquent, plus la durée de la pose est prolongée, plus on peut pénétrer dans les profondeurs du ciel, plus le nombre des étoiles que l'on peut atteindre augmente, plus ces faibles nuages lumineux qui constituent des nébuleuses, se précisent et donnent des images intenses. Avec l'œil, au contraire, quel que soit le temps pendant lequel on contemple le ciel, le résultat de l'observation reste toujours le même.

Pendant les quelques années qui suivirent la découverte du procédé au gélatino-bromure d'argent, les frères Henry, de l'Observatoire de Paris, firent de nombreux essais de photographie stellaire. Ils reconnurent bientôt la très grande supériorité de la photographie sur les méthodes visuelles pour dresser une carte du ciel. En présence des résultats remarquables obtenus par les frères Henry, le directeur de l'Observatoire de Paris, l'amiral Mouchez, réunit, en 1887, les principaux astronomes du monde entier pour jeter les bases d'une entente internationale ayant pour but de dresser une carte photographique du ciel. Il appartenait à la France de prendre l'initiative de cette grande entreprise, puisque c'est dans notre pays que la photographie a pris naissance et que la France a toujours été, pendant le XIX^e siècle, à la tête du mouvement astronomique.

Les clichés de la carte photographique du ciel ont été reproduits par la photogravure sur des planches de cuivre de manière à défier les siècles. Nous sommes donc assurés de pouvoir léguer aux astronomes des âges futurs un document inestimable qui leur permettra de déceler avec certitude, dans quelques siècles, les mouvements pro-

pres des étoiles, mouvements trop faibles pour se manifester en quelques années. De la comparaison de l'image du ciel d'alors avec celle d'aujourd'hui naîtront de grandes découvertes.

Mais c'est surtout pour l'observation des nébuleuses, de ces nuages lumineux légers qui peuplent l'espace, que la plaque photographique, associée au télescope moderne, fait des merveilles. Les photographies des nébuleuses nous montrent des détails que l'observation oculaire ne permet pas de soupçonner. Avec des poses atteignant 8 et 12 heures et qui, nécessairement, ne peuvent être réalisées qu'en plusieurs nuits, on voit apparaître les moindres détails de ces astres énigmatiques. Les uns consistent en des masses gazeuses qui se concentreront sans doute dans le cours des siècles pour former de nouveaux mondes tandis que les autres sont des essaims de soleils aux formes bien caractérisées, qui constituent des galaxies analogues à la nôtre.

Les visiteurs de notre exposition ont pu admirer quelques-unes de ces photographies de nébuleuses obtenues tout récemment avec un télescope comportant les derniers perfectionnements et installé dans la région de la France la plus propice aux observations astronomiques, à Forcalquier, dans les Basses-Alpes. Il est à souhaiter que l'Observatoire de Paris soit mis à même de développer cette station d'astrophysique et d'y installer des instruments modernes afin que notre pays puisse apporter une contribution honorable à l'œuvre commune de l'étude de l'univers sidéral.

La plaque photographique a définitivement conquis l'Astronomie. Aujourd'hui, elle vient en aide à nos yeux pour étudier les astres plus complètement et plus facilement; bientôt, peut-être, elle enregistrera la présence dans le ciel de corps absolument invisibles, d'étoiles très rouges, aux derniers stades de leur existence, soleils tout près de s'éteindre définitivement.

Je m'arrête sur ces espoirs qui seront peut-être demain des réalités. Nul ne peut prévoir, en effet, les découvertes que nous réserve l'invention de Niepce et à quel développement elle atteindra. Devant toutes ces merveilles réalisées par la photographie, notre pen-

sée doit remonter au modeste chercheur qui a travaillé pour nous ouvrir la voie à suivre. C'est un devoir pour nous de veiller sur sa mémoire, car nous lui devons une éternelle dette de reconnaissance.

La ville de Chalon a déjà rendu hommage à son illustre enfant en lui élevant un monument sur une de ses places publiques. Aujourd'hui, par la plaque commémorative que nous inaugurons, nous voulons rappeler que c'est dans cette maison que Niepce est né et qu'il a passé sa jeunesse dans ce quartier encore tout imprégné de vieux souvenirs.

Si les générations futures conservent, comme il faut l'espérer, le culte du souvenir, nos successeurs célébreront ici, dans un siècle, le bi-centenaire de la mort de Niepce. Un nouveau membre de l'Académie des sciences viendra alors constater les prodigieux progrès que la photographie aura accomplis pendant les cent dernières années et il rappellera encore le nom de Niepce, car ce nom appartient désormais au patrimoine national, au patrimoine de l'humanité.

